

États-Unis : stupéfaction et douleur



Le plus grand massacre collectif perpétré dans l'histoire moderne des États-Unis s'est produit récemment dans la ville de Las Vegas où 59 personnes ont été tuées et plus de 500 blessées au cours d'une fusillade

qui a fait remonter à la surface le thème de l'absence de contrôles sur les ventes d'armes dans ce pays.

Selon les informations connues jusqu'à présent , Stephen Paddock, un retraité de 64 ans, a ouvert le feu depuis le balcon depuis sa chambre au 30e étage de l'hôtel Mandalay Bay, sur une foule de 22 000 spectateurs qui assistaient à un concert de musique country.

Selon les témoignages des survivants, la fusillade a duré 5 minutes au milieu de la confusion et de la panique des personnes présentes qui essayaient de quitter les lieux.

Il y a encore beaucoup de questions non répondues sur la tragédie dont les motifs qui ont amené cet individu avec un casier judiciaire vierge, sans aucune filiation connue avec les extrémistes à commettre ce massacre.

Dans ses premières déclarations, la police a signalé qu'elle avait abattu Stephen Paddock, mais l'on a dit après qu'il s'était suicidé quand les forces de l'ordre sont arrivées à sa chambre où elles ont trouvé une

vingtaine d'armes à feu, des explosifs et de nombreuses munitions.

Il n'y a pas d'informations sur les caractéristiques de cet arsenal , mais compte tenu de la hauteur à laquelle se trouvait le tireur et du nombre de morts et de blessés, il s'agit sans aucun doute d'armes à un pouvoir offensif élevé.

L'on ne sait pas non plus comment il a réussi à introduire cette quantité d'engins meurtriers dans la chambre d'un hôtel sans être détecté par la sécurité de l'endroit.

L'on ignore aussi si Stephen Paddock les a achetés légalement ou s'il a eu recours au marché noir.

Ce qui est un fait c'est que rien de cela ne serait arrivé s'il existait des règles plus strictes pour empêcher n'importe quelle personne ayant l'argent suffisant d'acheter la quantité d'armes et de munitions de son choix dans un marché ouvert comme celui des États-Unis.

Au-delà des condoléances qui sont parvenues de l'intérieur du pays et de l'extérieur, nombreux sont ceux qui s'accordent à signaler qu'il est temps déjà de faire quelque chose pour freiner ce type d'actions.

Plusieurs congressistes du Parti Démocrate ont exprimé leur disposition d'agir pour éviter la vente , sans restrictions, d'armes à feu. Le représentant Kim Himes, du Connecticut a signalé « nous avons du sang dans nos mains » à cause de l'inaction pour élaborer des lois limitant la puissante Association Nationale du Riffle et l'industrie militaire sous la pression desquelles plusieurs initiatives ont été bloquées.

« Des tragédies comme celle survenue à Las Vegas ont eu lieu à d'autres reprises » a rappelé la sénatrice Elizabeth Warren, qui a ajouté que des pensées et des prières ne sont pas suffisantes quand, cette semaine, beaucoup de parents enterreront leurs enfants tués dans le massacre.

Évidemment la tâche est titanesque à cause surtout du fait que le Parti Républicain qui est partisan, de même que beaucoup de Démocrates, de la vente libre d'armes, contrôle les deux chambres du congrès et que le président Donald Trump dissémine la violence dans chaque discours ou message qu'il poste sur twitter.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/143228-etats-unis-stupefaction-et-douleur>



Radio Habana Cuba